

Soins palliatifs : le temps de vivre jusqu'au bout



La Journée mondiale des soins palliatifs aura lieu vendredi. Comment peut-on accompagner au mieux une personne parvenue au terme de son

existence ? Pour le savoir, nous avons passé trois jours à la clinique Sainte-Élisabeth, à Marseille.

Notre reportage, page 3

Néonazie repentie, Heidi témoigne

Heidi Benneckenstein, qui vit dans un quartier populaire de Munich, raconte son endoctrinement de jeunesse dans un livre. Un témoignage édifiant, alors que l'extrême droite perce aux législatives du 14 octobre, en Bavière.



Page 2

Pas facile, le choix du prénom

Certains parents suivent les modes, d'autres jouent la touche aristo... Le casse-tête du choix d'un prénom se double parfois d'un refus de la loi. Pour un accent, un problème de genre. Ou avant tout l'intérêt de l'enfant.



Page Parents - Enfants

Remaniement : la longue attente

Le monde politique et les médias sont restés, toute la journée d'hier, dans l'attente du remaniement annoncé. L'Élysée a juste précisé que ce mouvement n'occasionnerait pas la démission du gouvernement. Ici, le Premier ministre Édouard Philippe.



Page 5

Notre entretien avec Noël Le Graët



À la veille de la venue de l'équipe de France à Guingamp, le président de la Fédération française de football nous a accordé une interview. Au menu : l'ascension des Bleus, les retombées du Mondial, « l'extraterrestre » Mbappé...

En Sports

Finistère

Il témoigne de la vie à bord des sous-marins

Page 6

Directrice du Cross Corsen, elle explique son travail

Page Mer

Commentaire

par François Vercelletto

Derniers instants, grands moments

Faut-il abrégé, à sa demande, la vie d'une personne qui se sait condamnée à brève échéance ? Ou bien faut-il recourir à tous les moyens possibles pour retarder au maximum cette issue fatale ? Ainsi posée, l'alternative paraît simple, sinon simpliste. La réalité est éminemment plus complexe.

S'opposent, d'un côté, les partisans de l'euthanasie qui prônent « le droit de mourir dans la dignité » et, de l'autre, les défenseurs de la vie « à tout prix ». Entre ces deux positions, il existe une troisième voie : les soins palliatifs. Méconnus du grand public et insuffisamment développés de l'avis unanime des spécialistes du sujet.

Une discipline qui s'applique aux malades en fin de vie, sans oublier leur entourage, dans le but de soulager leurs souffrances physiques et morales. Un art délicat, tout en finesse, entre le « trop » et le « trop peu ». Ces soins s'emploient à éviter un double écueil : l'acharnement thérapeutique et la mort sur ordonnance.

Une façon exigeante de dépasser deux questions. Pourquoi ajouter encore des souffrances ou prescrire des examens inutiles à une personne dont l'espérance de vie se compte en semaines, sinon en jours ? Pourquoi écourter brutalement ces moments

privilegiés à bien des égards quand la mort s'approche à grands pas ?

Les soins palliatifs vont encore plus loin. En accompagnant la personne jusqu'au bout, ils prennent le temps de la respecter dans toutes ses dimensions. Il s'agit de « prendre soin » du malade au plan physique, psychologique, social et même spirituel (1).

Envisager l'après

Cette prise en charge globale du patient requiert des compétences multiples, complémentaires, et s'inscrit dans un travail en équipe. De l'agent de service au médecin-chef, de l'ouvrier d'entretien au directeur de l'unité, tous les intervenants – aide-soignant, infirmière, psychologue, psychomotricien, ostéopathe, kiné – mais aussi esthéticienne, prof de sport, art-thérapeute, visiteurs bénévoles... travaillent main dans la main en s'adaptant aux ultimes désirs et besoins du malade. Autre logique. Renversement de perspective qui change tout.

D'où des situations inattendues dans un cadre médical. Un lit sur une terrasse, une dernière sortie au bord de mer, un bon verre de vin rouge... Autre exemple, vécu à la clinique Sainte-Élisabeth, à Marseille, où nous avons passé plusieurs jours : le

médecin-chef se met au piano, des chants s'élèvent, un malade sourit, une famille sèche ses larmes...

La fin de vie est aussi un temps suspendu où chaque seconde, devenue essentielle, ne laisse plus de place aux faux-semblants. Ces derniers instants deviennent alors une suite de grands moments au cours desquels l'un va parler à un enfant qu'il n'avait plus vu depuis vingt ans, un couple va se marier, un ancien SDF va retrouver le plaisir d'un lit propre. Un temps, aussi, pour pardonner et se pardonner, pour (re)trouver la paix, pour envisager l'après plus sereinement.

Bien sûr, dans ces unités de soins palliatifs, l'angoisse et la souffrance rôdent en permanence, mais la vie – et quelle vie ! – s'y glisse aussi avec profusion dans les moindres interstices. Chacun est ici digne de respect, et respecté dans sa dignité. Parce que, jusqu'au bout, toute vie mérite d'être vécue. Et que son terme en fait partie, alors que notre société pressée ne nous laisse même plus le temps de bien mourir. Pourtant, parole d'un bon vivant nommé Jean d'Ormesson : « La vie est belle parce que nous mourons. »

(1) Lire à ce sujet : *L'accompagnement spirituel de la personne en soins palliatifs*, François Buet, Nouvelle Cité.

Du 2 au 20 octobre 2018

LE MOIS COUP DE COEUR

à partir de 99€/mois¹

MONTANT DU PROJET : 2 800 € / VOTRE APPORT : 58,50€ / MONTANT DU FINANCEMENT : 2 741,50 € / DURÉE : 29 MOIS MONTANT TOTAL DU : 2 870,89€ / TAEG FIXE : 3,79% / TAUX DÉBITEUR FIXE : 3,73%

Pendant le mois coup de coeur, Cuisinella vous a préparé des offres passionnées !
Ni une ni deux, précipitez-vous dans votre magasin et profitez d'offres À CROQUER !

Venez faire LA rencontre

www.ma.cuisinella

A l'écoute de vos envies

Prix selon implantation du modèle Vega+. Prix détaillés sur les meubles exposés ou sur tarif à disposition dans le magasin. Pour la France, prix en euros TTC (TVA 20%), pack électro, évier et mijigour à 1283€ inclus dans le prix TTC (donc 38€ d'éco-participation DEEE comprise), éco-participation mobilier comprise de 15,72€. Valables jusqu'au 31 décembre 2018. Hors livraison. Pour la Belgique, prix en euros TTC (TVA 21%). Valables jusqu'au 31 décembre 2018. Hors livraison. 1er fabricant français en CA - étude du CSIL - EU04 Mai 2017. SCHMIDT GROUPE RCS COLMAR B. 326 784 709 - Photographie : Shutterstock - Illustrateur 3D : Illusion 3D.

Informations consommateurs : Le coût de l'assurance facultative pour un emprunteur est de 4,81 € par mois, à ajouter à la mensualité, soit un taux annuel effectif de l'assurance de 3,97% pour les garanties décès, invalidité, incapacité et un montant total dû au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 144,30€. 29 mensualités de 99€ et une dernière de 96,89€. Coût moyen mensuel* : 4,46€

(1) Crédit affecté sous réserve d'acceptation par Cofidis SA à Directeur et conseil de surveillance au capital de 67 500 000 €. Siège social VILLENEUVE d'Ascq - SIREN 325 307 106 RCS LILLE METROPOLE. Intermédiaire d'assurance enregistré auprès de l'ORIAS sous le n° 07023493. Délai légal de rétractation de 14 jours à compter de la signature de votre contrat. L'exemple représentatif s'entend pour un financement réalisé le 05/01/2018 et une première échéance le 05/02/2018. Taux débiteur fixe : 3,73%. Conditions en vigueur au 01.01.2018. Le concessionnaire Cuisinella est mandaté à titre non exclusif afin d'apporter son concours à la réalisation du contrat de crédit sans agir en qualité de prêteur, il ne dispose d'aucun pouvoir d'octroi ou de gestion du crédit. * Le coût moyen du crédit correspond au coût total du crédit divisé par le nombre d'échéances. Voir liste des magasins participants.

Concessionnaire Thierry RIVOAL
Pôle Commercial de Gourvily (à côté de la Foirouille) **QUIMPER - 02 98 64 20 64**
Zone de Kervidanou 3 (en face d'Intermarché) **QUIMPERLÉ - MELLAC - 02 98 96 66 87**